

Congrès : Tribune de discussion (p. 4)

Supplément à l'Humanité

Communiste

www.pcf.fr

Lien d'échanges et de communication

2, place du Colonel-Fabien - Paris 19^e - Comité de rédaction : Jacques Chabalière - Guénolé Fournet - Yann Henzel - Méline Le Gourrière - Jean-Louis Le Moing - Yann Le Pollotec - Emilie Lecroq - Julia Castanier - Denis Rondepierre - Lydia Samarbakhsh - Gérard Streiff - Julien Zoughebi - Directeur : Jean-Louis Le Moing < Rédaction : Gérard Streiff (Tél. : 01 40 40 11 06) - Mèl : communistes@pcf.fr - Relecture : Jacqueline Lamothe - Mise en pages : Zouhair@NAKARA.info (Tél. : 06 07 99 90 81)

Publication du PCF sous
Creative Commons
BY-NC-SA



22 septembre Marches pour la paix

**Le Mouvement jeunes communistes
Contre le mépris de Macron
envers les chômeurs**



AGENDA DU PCF

• **28-29 septembre** : Convention nationale Art, culture et éducation populaire du PCF, 2 pl. du Colonel-Fabien, Paris.
Programme sur Facebook PCF et site Internet

• **28 septembre** : Lancement de l'université permanente
2, pl. du Colonel-Fabien, Paris et sur Facebook PCF

• **3 octobre** : Débat "La ville fraternelle" avec Marie-George Buffet sur le budget du sport
Maison de la Citoyenneté
62, avenue René-Cassin.
Morsang-sur-Orge (91)

• **4 octobre** : Journée d'actions dans les hôpitaux et les EHPAD



**AGENDA DE CAMPAGNE
DE IAN BROSSAT
chef de file PCF
aux élections européennes**

• **28 septembre** : Nancy

• **Samedi 29 septembre** : France2, 23 h, ONPC

• **5/10** Clermont-Ferrand
• **7/10** Tarbes
• **9/10** Paris, participation à la journée de mobilisation

Cause commune

est fière et heureuse de vous inviter au lancement d'une nouvelle structure d'éducation populaire : **l'Université permanente**



Prolongement naturel de notre revue, l'Université permanente, à partir du **9 octobre**, proposera **4 mardis par mois** de suivre 4 grandes questions cette année :

- le matérialisme • l'œuvre de Louis Aragon
- la Révolution française • les crises économiques.

SOIRÉE DE LANCEMENT
vendredi **28 septembre** à partir de **19h**

Espace Niemeyer (2, place du Colonel-Fabien - Paris 19^e)

»»» **AGRANDIR
LES SAVOIRS
EN COMMUN**

« Hâtons-nous de rendre la philosophie populaire »
Diderot

En présence de **Pierre Laurent** et d'**Alain Obadia** président de la Fondation Gabriel-Péri

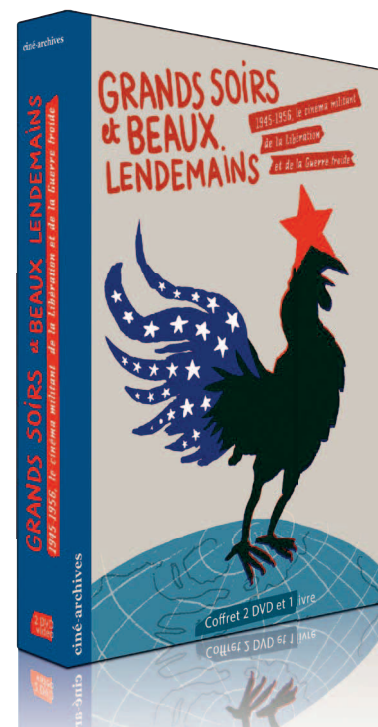
Présentation de l'Université permanente par **Florian Gulli** et **Lorraine Finkl**

Débat avec **Seloua Luste Boulbina** (Collège international de philosophie 2010-2016), **Jean-Baptiste Para** (Europe), **Guillaume Roubaud-Quashie** (Cause commune)...
le débat sera animé par **Shirley Wirden**

Concert avec **Michel Benhaïem** joue Debussy et Bartok, accompagné par le danseur **Dylan Genest**.

Une anthologie du cinéma communiste d'après-guerre en livre-DVD

Réalisés sous l'égide du PCF et de la CGT, les vingt documentaires réunis dans le coffret livre-DVD "Grands soirs et beaux lendemains" proposent une traversée du cinéma militant de 1945 à 1956, des « lendemains qui chantent » de la Libération à la violence politique de la guerre froide.



Aux années de la reconstruction et des conquêtes sociales, avec la mise en place du programme du Conseil national de la Résistance et l'arrivée de ministres communistes au gouvernement, succèdent des luttes sociales violemment réprimées dans le sang, notamment celles des mineurs en 1948 et les luttes d'indépendance au Maghreb et en Indochine. La bataille idéologique fait rage, incitant les réseaux communistes et cégétistes à mettre en

place des contre-actualités filmées et le cinéma français à se mobiliser face à la concurrence américaine. Pour la plupart interdits par la censure à leur sortie, ces films sont pour la première fois disponibles en DVD.

Contenu du Coffret Livre-DVD :
2 DVD contenant **20 documentaires**. **1 livre** de **140 pages**.
Tarif : 25 euros
Paiement par chèque et envoi à l'adresse :
Ciné-Archives, 2 place du Colonel-Fabien, 75019 Paris



Patrimoine

Les visites du siège du PCF dans le cadre des journées du patrimoine se sont bien déroulées et ont rencontré un succès important : **6 000 visiteuses et visiteurs**. (5 000 en 2017)

Des livres disponibles pour les débats du Congrès

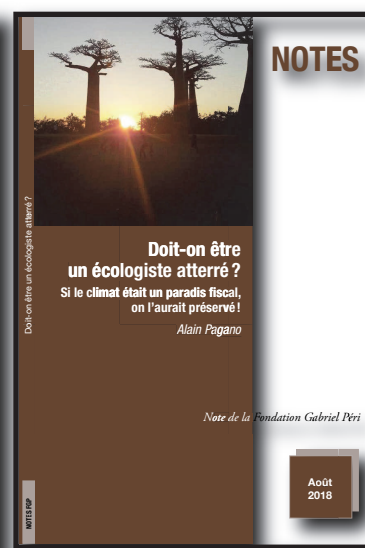
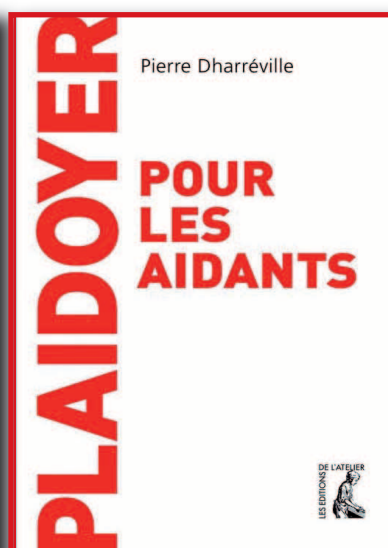
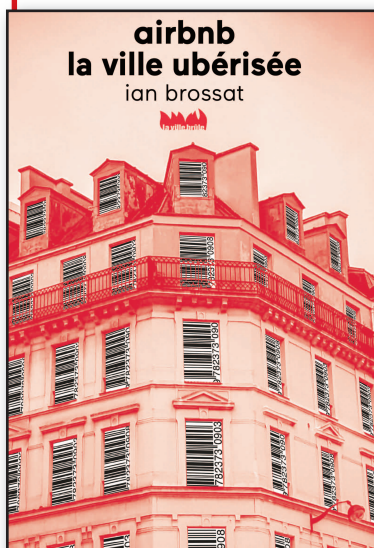
Ian Brossat
airbnb, la ville ubérisée

Marie-Pierre Vieu
Bruxelles ne répond plus

Pierre Dharréville
Plaidoyer pour les aidants

Alain Pagano
Doit-on être un écologiste atterré

B. Friot / F. Durand
Réussir le communisme



Une envie de politique

Entretien avec Isabelle De Almeida, présidente du CN du PCF, sur les échos de la Fête de l'Humanité, l'importance de l'engagement militant et les campagnes en cours.

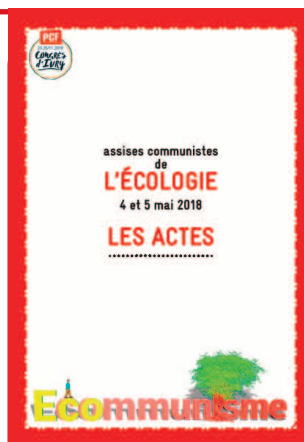
Communistes QUE DIT LE BILAN DE LA FÊTE SUR LE CLIMAT POLITIQUE DE CETTE RENTRÉE ?

ISABELLE DE ALMEIDA : La Fête ? Une affluence exceptionnelle, plus massive que l'an dernier, plus de 500 000 participant·e-s, beaucoup de monde dès le vendredi après-midi et durant tout le week-end. La qualité de la programmation, sa diversité, le niveau des concerts ont certainement beaucoup joué dans ce sens, mais on a senti aussi une envie de participer au débat politique. Il y a eu du monde dans les 236 débats recensés par *l'Humanité*. Au stand du CN par exemple, les débats ont attiré bien plus de monde que les autres années. L'espace numérique a vu des centaines de personnes débattre de cet enjeu crucial du combat pour le partage, pour l'émancipation. Le village du monde était plein à craquer, et l'ensemble des délégations étrangères étaient présentes à son inauguration. La présence de la jeune militante palestinienne Ahd Tamimi et de sa famille a fait résonner le combat pour la paix, tout comme l'inauguration symbolique de la place Maurice Audin après la reconnaissance par le Président de la République de la responsabilité de l'État français dans son assassinat a été un moment important pour le combat pour la vérité et pour la démocratie. Cette affluence, cette participation, les adhésions réalisées confirment ce que nous avons constaté durant cet été : une progression dans les ventes militantes de la vignette, une participation plus importante à nos initiatives, plus de mobilisations, d'actions des communistes en juillet/août, la belle université d'été à Angers. Tout cela est à prendre en compte pour bien apprécier le climat politique et ce qui se passe dans le pays. Il existe un potentiel fort de mobilisation, il faut donc pendre les initiatives les plus pertinentes dans de tels moments. Il faut aussi prendre en compte ce qui monte dans notre société. Nous débattons souvent entre nous des priorités dans le choix de nos campagnes comme si c'étaient celles qui devraient automatiquement mobiliser les gens, alors qu'eux-mêmes veulent participer à trouver des solutions et agir sur l'ensemble des champs politiques. En disant cela, nous ne pouvons que déplorer la censure médiatique de cet événement, singulièrement dans les journaux télévisés, comme si sa réussite dans toute sa dimension contredisait, voire inquiétait les projets des forces au pouvoir.

Communistes CE SUCCÈS EST AUSSI À METTRE À L'ACTIF DE L'ENGAGEMENT DES MILITANTS ?

I. D. A. : En effet, il y a eu une activité intense des communistes qui est à souligner, bien évidemment, dans l'immense travail à fournir pour monter et tenir puis démonter les stands, et aussi pour mener notre campagne politique, proposer l'adhésion. Les chiffres sont là : plus d'adhésions que l'an dernier et plus de fédérations (73 recensées) qui en ont réalisées, plus de 1 200 adhésions (20 % de plus qu'en 2017). La carte-pétition (sur le « pognon de dingue ») a été très appréciée, comme les affiches d'ailleurs qui l'accompagnent. Elle a mobilisé et intéressé les camarades. De nombreux responsables en redemandaient pour continuer cette bataille dans les départements. Cette campagne de cartes-pétitions et les affiches mobilise, elle est une bonne entrée pour engager la discussion, entretenir des liens dans la durée quand les personnes nous laissent leurs coordonnées. Et elle répond à l'exigence de tenir des batailles nationales dans la durée. Il faut donner suite à cette action, qui s'inscrit dans notre campagne pour sortir de l'austérité en France et en Europe, comme nous l'avons décidé au Conseil national et développé par Pierre Laurent dans son discours à la Fête. Car elle peut s'articuler au calendrier, aux échéances à venir et sur lesquelles nous allons mener bataille avec nos parlementaires : examen des budgets de la nation et de la Sécurité sociale, projets de réformes : Pacte, retraites, hôpital et Ehpad, plan pauvreté et assurance chômage. Sur l'ensemble de ces batailles, le Conseil national va fournir du matériel aux communistes pour engager l'information et la mobilisation (argumentaires et tracts). Et déjà nous appelons aux mobilisations dans le pays, le 9 octobre, à l'appel des syndicats. ✪

Propos recueillis par Gérard Streiff



ÉCOLOGIE

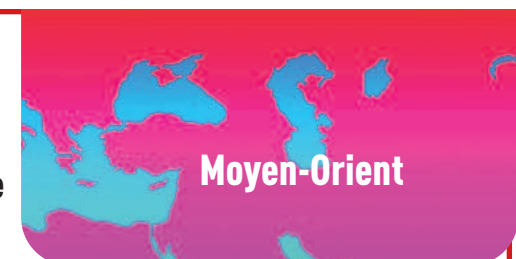
Les actes des assises communistes de l'écologie sont disponibles sous forme de brochure.

Vous pouvez passer vos commandes à hbramy@pcf.fr
3,50 € l'exemplaire
+ frais de port

PLANÈTE

Moyen-Orient : la poudrière

Le Moyen-Orient connaît une tragédie humaine et politique. Celle-ci conjugue des éléments de longue durée provoquant un engrenage de violence dont les solutions d'avenir peinent à émerger.



La décolonisation n'a pas été suivie par un processus de construction de l'État et s'est accompagnée d'une inadéquation entre l'État territorial et les espaces post-impériaux ou coloniaux alimentant des tensions. Pour y faire face, des régimes autoritaires stabilisateurs se sont installés afin de juguler les mouvements populaires. De plus, toutes les promesses de développement se sont progressivement enlisées. Enfin, les puissances occidentales, pour s'emparer des richesses régionales, ont soutenu ces dictatures et entretenu des conflits qui ont assommé ces sociétés.

UN BAROMÈTRE DES CHANGEMENTS MONDIAUX

Après avoir été au cœur des relations internationales dès l'après-guerre, le Moyen-Orient n'exerce plus la même attractivité. La fin de la guerre froide a mis un terme aux affiliations obligées engendrant une autonomie croissante des États ainsi qu'une atomisation du jeu régional. La substance des conflits s'en est trouvée modifiée, opposant moins les États entre eux que les États à des lambeaux de sociétés. La nature sociale des conflits neutralise la puissance tandis que la menace devient plus mobile. La solidité apparente du monde arabe a volé en éclats dans les années 90, permettant au néolibéralisme et à l'islamisme de miner les forces progressistes. Le conflit israélo-palestinien a été structurant pour la région de 1950 à 1970. Le retour de la droite extrême au pouvoir a amplifié le caractère religieux et identitaire du projet sioniste. Les lois discriminatoires se sont multipliées, aboutissant au texte d'apartheid qui proclame qu'Israël est l'État-nation du peuple juif. Le déplacement de l'épicentre de la conflictualité dans le Golfe marginalise aujourd'hui la question palestinienne, favorisant la colonisation, d'autant que l'Autorité palestinienne est

durablement affaiblie. Pour autant, Israël est, du fait de sa politique, confronté à une crise profonde. Les différents facteurs ont provoqué une véritable implosion du Moyen-Orient.

MOUVEMENTS POPULAIRES ET ENGRENAGE DE VIOLENCES

Les printemps arabes de 2011 ont révélé la vitalité et les attentes des sociétés, rejetant l'impérialisme des États et leur violence tout en exigeant des réformes démocratiques. Ces mouvements ont suscité chez les dirigeants arabes un brusque retour de l'autoritarisme. En Égypte, la répression a suspendu le temps politique n'atténuant pas la colère populaire. En Turquie, R.T. Erdogan multiplie les purges, les arrestations et la guerre à outrance contre les Kurdes. Ce régime de terreur a plongé le pays au bord du gouffre économique, tandis que son expansionnisme enracine au nord de la Syrie de véritables "djihadistes". Dans ce contexte, la résistance du HDP, seule force progressiste et pacifiste, constitue un point d'appui pour les luttes à venir. Désormais, une conflictualité généralisée délite l'Irak, la Syrie et menace toute la région. On ne dira jamais assez combien l'intervention américaine en Irak a eu des effets déstabilisateurs sur la région. En dépit de la victoire de la coalition contre Daech et l'esquisse de reconstruction de l'État irakien, la violence demeure, tandis que la situation économique s'avère catastrophique. Des mouvements sociaux secouent le pays et ont permis à la coalition conduite par Moqtada al-Sadr et les communistes d'arriver en tête du scrutin législatif. En Syrie, le régime sanguinaire de Bachar al-Assad, avec l'appui des Russes et des Iraniens, est en voie de remporter le conflit. Pour autant, sa résolution pacifique est loin d'être acquise. Les Occidentaux, marginalisés, sont réduits à miser sur la faillite diplomatique russe ou conduisent des expéditions punitives illé-

gales sans lendemain. La Syrie est désormais divisée en trois zones d'influence entre le régime de Damas, les Turcs et une présence américaine au Rojava. Mais la Syrie de l'après Daech devient le terrain d'affrontement des rivalités régionales, comme en témoignent les bombardements israéliens qui font craindre un embrasement et place aussi la question kurde dans une position périphérique. Ces guerres façonnent un nouveau paysage régional éclipsant l'Égypte, l'Irak et la Syrie, tandis que les États du Golfe prospèrent et tentent de tirer parti des États fragilisés. L'Arabie saoudite occupe une position dominante, poursuivant une politique confessionnelle, hégémonique et mortifère au Yémen. Le Moyen-Orient est devenu une poudrière concentrant 40 % des armes vendues dans le monde. Elles proviennent des États-Unis, de la France, de la Grande-Bretagne et d'Allemagne, favorisant l'internationalisation des conflits et la souffrance humaine. L'Arabie saoudite et Israël affirment ensemble désormais que l'Iran est pour eux une menace existentielle dans le sillage de Donald Trump qui transfère l'ambassade américaine à Jérusalem et rompt l'accord de Vienne sur le nucléaire. D. Trump fait le pari que les difficultés de Téhéran à maintenir l'ordre islamiste permettront un changement de régime. Rien n'est moins sûr, d'autant que l'Iran ne renonce pas à sa politique milicienne qui contribue elle aussi à la fragmentation des sociétés. Cette politique peut conduire à une déflagration qu'attise la perspective de constitution d'un OTAN arabe. Dans ce contexte, le PCF appelle à des mobilisations de solidarité les plus larges possible pour atténuer les tensions et ouvrir une perspective de paix. ✪

Pascal Torre
membre de la commission
des Relations internationales

CONGRÈS

« CONSTRUIRE UNE FORCE UNITAIRE À GAUCHE » ? JE SUIS POUR !

J'ai toujours été hostile à tout ce qui, dans le Parti communiste, tend directement ou indirectement, à une logique de tentatives. Lorsqu'a été instituée la procédure des « textes alternatifs » dans la préparation de nos congrès, j'avais mis en garde ses initiateurs sur le risque que cela favorise, de fait, l'appauvrissement des débats de fond au profit d'une bataille de « camps » ou, pire, d'espèces de « campagnes électorales » entre dirigeants. Les faits m'ont malheureusement donné raison. Je m'efforce, pour ma part, de m'extraire complètement de ces clivages malsains et d'entretenir avec chaque communiste des relations de camarade à camarade en débattant sans arrière-pensée sur des idées. C'est dans cet esprit constructif que je souhaite aujourd'hui réagir à un courriel dont j'ai été destinataire, comme, je suppose, de nombreux autres communistes, avant la Fête de l'Humanité, de la part d'un camarade qui reprochait à Pierre Laurent d'avoir, en réponse à une question d'un journaliste sur la place du Parti communiste dans le mouvement social, fait la déclaration suivante :
Question : « Quelle place souhaite occuper le PCF dans le mouvement

social ? »
Pierre Laurent : « Nous voulons être force de proposition, être plus offensifs, plus actifs. Nous voulons travailler à un rassemblement le plus large possible des forces à gauche mais aussi des forces citoyennes ; pour le développement des services publics, pour de l'investissement social, pour la transition écologique. La gauche est en reconstruction, personne n'est sorti indemne de l'offensive Macron. Aujourd'hui NOUS VOULONS CONSTRUIRE UNE FORCE UNITAIRE, DONT LES FRONTIÈRES SERONT DÉTERMINÉES PAR LES CONTENUS, sans sectarisme, sans étiquette a priori. Il peut y avoir un rebond. Les forces pour résister existent. »
Voilà un débat salutaire : y a-t-il lieu d'être choqué par l'affirmation de cette volonté ou gagnerions-nous, à l'inverse, à en faire un axe majeur de notre stratégie ? Pour ma part, je me retrouve dans la seconde option. Je suis - de longue date - profondément convaincu qu'il est vital, pour espérer réussir à transformer pour de bon notre société, à plus forte raison pour faire bouger le molosse européen, de disposer d'un parti communiste résolument ouvert au dialogue et

à l'action avec toutes les sensibilités progressistes, apte à travailler à des convergences de plus en plus larges, aboutissant, si possible, à des accords avec d'autres forces de progrès sur des contenus transformateurs. Bref, à se montrer capables de rouvrir des perspectives crédibles.
J'ai relu, à cet égard, le texte de la « base commune » adoptée par le CN. On y évoque « une stratégie qui lie indissociablement initiative communiste et fronts d'unité populaire ». Nous nous y disons : « Pleinement communistes, pleinement rassembleurs pour de nouvelles majorités politiques ». Il y est proposé « la création d'un forum national politique qui pourrait poursuivre le débat politique entre les forces disponibles, animer des campagnes communes, élaborer des constructions programmatiques ou électorales (...) Tout en favorisant l'unité d'action politique, il laisserait à chaque force sa pleine et entière liberté d'initiative. »
Je suis persuadé que c'est ce que bien des hommes et des femmes de progrès, légitimement désemparés par la situation dramatique à gauche, attendent de nous. Résolument oui : « construire une force unitaire à gauche », je suis pour !

Francis Wurtz

POUR UN FRONT COMMUN AUX EUROPÉENNES

Le texte « Pour un printemps du communisme » affirme la nécessité d'un Front commun des forces de transformation. Elle doit s'exprimer dès les prochaines élections européennes qui sont en train de devenir un enjeu tout à fait considérable. Comment empêcher une nouvelle poussée massive de l'extrême droite en Europe n'est pas le moindre. Mais aussi comment faire grandir la crédibilité d'une alternative au libéralisme qui sévit en France et en Europe.
En France, les signes d'essoufflement du macronisme se multiplient. Le voile de la communication se déchire : politique de classe, mépris et népotisme, et surtout résultats catastrophiques pour les gens, qui vérifient tous les jours que le nouveau monde qu'on leur avait vendu ressemble furieusement, en plus violent, aux politiques de recul des droits qui leur sont administrées depuis trente ans. Le mécontentement populaire et légitime pourrait donc chercher à s'exprimer de la manière la plus efficace. Il faut lui donner les moyens de le faire à partir d'une proposition authentiquement de gauche, faute de quoi nous savons quelles forces pourraient en tirer parti.

Dans un tel contexte, porteur de dangers mais aussi de potentialités, il serait tout à fait incompréhensible de ne pas travailler avec la dernière énergie au rassemblement des forces de la gauche de transformation sociale. Évidemment, la logique de division a le vent en poupe. Chacun dans son couloir tente de « pousser son avantage », de « se refaire » ou de lancer « sa petite entreprise ». Doit-on renoncer à la convergence ? A t-on raison aujourd'hui de dire qu'on ne croit pas au rassemblement ? En se résignant à la confrontation, ce dont témoignent dans cette campagne qui commence aussi bien les premiers gestes de la France insoumise que ceux de notre parti, le « camp » de la transformation sociale prend le risque d'un grave affaiblissement.
Notre parti doit au contraire s'appuyer sur le fort élan unitaire qui s'est exprimé dans les allées, débats et discours de la Fête de l'Humanité, contribuer à lever les blocages et non en susciter de nouveaux. Ce n'est certes pas simple et l'union est toujours un combat. Mais la plus sûre façon de le perdre, c'est de renoncer à le mener. Aidons le chef de file - qui n'est pas tête de liste - que nous avons dé-

signé pour animer cette campagne, bien sûr à faire vivre notre vision, nos propositions communistes sur l'Europe, mais indissociablement à mener ce combat du rassemblement, celui d'un Front commun aux élections européennes de 2019. Pour débloquer la situation, lançons au niveau européen un appel à la convergence et impulsions partout la création d'assemblées citoyennes porteuses de cette exigence.
N'ayons pas la mémoire courte. Souvenons-nous que c'est notamment d'une erreur de compréhension du moment politique qu'a résulté notre marginalisation lors des échéances de 2017. Ne refaisons pas la même erreur en étant spectateurs d'une recomposition toujours en cours, qui pourrait conduire à notre effacement du Parlement européen et à un nouveau reflux de notre influence. Souvenons-nous de l'arc politique que nous avons su fédérer pour arracher le Non au référendum de 2005. Souvenons-nous aussi que quelques années plus tard, en 2009, c'est de l'effort considérable fait sur nous-mêmes en créant le Front de gauche qu'un nouvel espoir a pu surgir dans le pays, et redonné de l'influence à notre parti et aux idées qu'il défend.

Frank Mouly

UN CONGRÈS POUR NOUS RÉINVENTER

Nous voici à l'étape du choix de notre texte de base commune de discussion du Congrès d'Ivry : congrès extraordinaire que nous avons décidé ensemble et dont nous avons choisi la date et l'ordre du jour par consultation interne (novembre 2017). Seul, « Le communisme est la question du XXI^e siècle » répond à la commande énoncée dans la Résolution du CN de juin 2017 (...) qui définit, sur le fond comme sur la forme, le caractère extraordinaire que doit prendre notre congrès d'Ivry [où nous voulons] nous « réinventer ».
Il énonce de manière originale l'état de nos analyses et pointe les questions en débat à discuter et trancher au plus tôt à ce congrès [afin] que le PCF « contribue, dans les mois et années à venir, à l'amorce d'un processus de transformation sociale au service des intérêts populaires de notre pays ».
Il permet à toutes et tous les communistes de partir d'un [même] document où tous les points en débat sont sur la table tandis que les 3 textes alternatifs (...) exigent une position en pour ou contre avant tout débat en profondeur. De plus, certaines assertions sur les enjeux internationaux et européens [dans ces textes] sont marquées des idées dominantes. Nous devons en avoir conscience (...)
Dans la proposition dont Simon Agnoletti (59) est le premier signataire, on peut lire :
1- La France doit « sortir de l'OTAN » (...) pour aller vers « une nou-

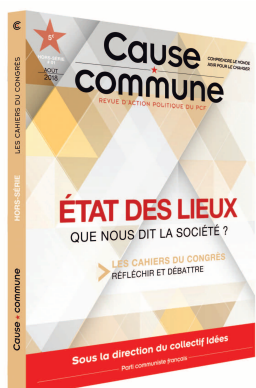
velle alliance avec les pays en voie de développement et émergents ». Une approche qui fait l'impasse sur les rapprochements en cours selon les dogmes libéraux et aussi sur le fait, par exemple, que la Turquie citée par les auteurs est, après les USA, la 2^e armée de l'OTAN (...). Le PCF travaille à rendre majoritaire l'idée que la politique internationale et européenne de la France s'extrait de la logique des alliances (toujours opportunistes) pour lui préférer une démarche de partenariats bi- et multilatéraux en sortant, pour ce qui la concerne, de l'OTAN en vue de bâtir des espaces communs de coopération et de sécurité collective qui rendraient la dissolution complète de l'OTAN inévitable.
2- Il est ailleurs préconisé une analyse « sans a priori » de la Chine : injonction qui fait fi [de toutes nos initiatives des 5 dernières années, certaines avec le PCC, visant à] développer nos propres « analyses concrètes des réalités concrètes » de la société chinoise contemporaine (...)
3- [Le texte conjure de] « construire un nouvel internationalisme », [sans le définir] et comme si, affirmé tel quel, nous nous en désintéressions ou pire, comme s'il [suffisait d'un claquement] de doigts (...)
[Ce qui motive notre action au sein du PGE ou de la GUE, au sein de l'IMWCP¹, dans les alterforums et FSM², et encore dans nos relations de parti à parti (...), c'est l'émergence] d'« un internationalisme des

peuples et des travailleurs » dont aucune force de progrès ne serait écartée de façon dogmatique et qui serait fondé sur les luttes et objectifs les plus ambitieux de dépassement du capitalisme qui nous sont communs.
4- Il s'agirait [enfin] d'attendre pour (...) dire à nos concitoyens notre conception, notre projet d'une UE refondée, en rupture avec les traités actuels, et par quels moyens, par quels processus et démarche de rassemblement nous entendons faire aboutir un tel mouvement.
Attendre quoi ? qui ? si ce n'est s'atteler ensemble à la tâche à ce congrès de novembre alors que la crise européenne dans toutes ses dimensions pousse plus avant l'extrême droite et les conservateurs et que d'aucuns veulent réduire les élections de 2019 à un match entre néonationalistes et néolibéraux ! [La vision des] enjeux internationaux et européens dont le PCF est aujourd'hui porteur et que nous avons besoin d'approfondir et rendre populaires [est énoncée] (...) aux thèses 8 à 14, 26 et 33. Si cette base est retenue par les communistes, [cela nous permettra de rédiger ensuite ensemble] une Résolution finale significative de notre engagement pour une société de l'émancipation humaine et sociale et un monde de paix, de solidarité, de justice et de développement humain, social, démocratique et écologique.

Lydia Samarbakshv

Version intégrale disponible sur congres2018.pcf.fr/contributions
1. Rencontre internationale des partis communistes et ouvriers
2. Forum sociaux mondiaux

LES CAHIERS DU CONGRÈS



Tout ce que le collectif Idées a réuni sur l'état de la société française est devenu une édition spéciale de la revue *Cause commune*, hors série n°1, août 2018, 142 pages, 5 euros (frais de port en sus).
A commander auprès de votre fédération ou par courrier postal à :

PCF
A l'attention de Yann Henzel
2, place du Colonel-Fabien
75019 Paris

Joindre un chèque de 5 euros à l'ordre de ANF-PCF
(courriel - yhenzel@pcf.fr)

SOUSCRIPTION

Je verse : €

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL Ville

Chèque à l'ordre de "ANF PCF"

2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

<http://adhesion.pcf.fr/soutenir>

Si vous êtes imposable vous pouvez déduire 66 % de ce montant.